

A B. op Zoon les 11<sup>e</sup> d'octob. 1741.

Jour que S. A. et Monseign<sup>r</sup> le Prince  
Guillaume rendent témoignage de leurs mains  
propres de la bonne disposition où ils se trouvent  
il m'a semblé que V. A. n'auroit pas désigné  
que je le confirmasse de ce mot, du milieu  
de tant de maladies qui terrassent icy, grands  
et petits. Aussi les Medecins ont esté si  
prevoians, qu'ils ont avec eux fait prendre  
quelques pilules de precaution à S. A. et  
Luy ont fait ouvrir la Veine le lendemain.  
S'il plaît à Dieu que le ramener à la Haye  
et qu'il est V. A. Luy trouvera un fort  
bon et vigoureux visage.

Mons<sup>r</sup> d'Amstrong est au desespoir des medecins,  
aussi le S<sup>r</sup> Ajala; que je vis de voir  
fort bas, et à grand'peine proférant quelques  
parole intelligible. Mons<sup>r</sup> Brochem a de  
forts attentis de Libures, Aussi M. Wijnbergh  
et quantité d'autre monde.

Monsieur le Comte d'Arndel arriva hier au  
matin, d'ina avec Monseign<sup>r</sup> le Prince Guille<sup>m</sup>  
(S. A. dans la chambre à cause de la saignée)



Le soir priant congé, car il est  
satisfait par toutes sortes de courtoisies et  
autres compliments de M. le Prince Guillaume  
qui s'acquiesce excellentement de ces civilités.  
Aujourd'hui led. Sij. Comte a prins le chemin  
de Sille, dans la Paërte de S. A. pour y  
rencontrer un Batave d'Anvers, qu'un Trompette  
de S. A. est allé demander.

Les pauvres soldats souhaitent autant et plus  
que leurs Officiers d'entendre parler de partir;  
ce qui ne sera au plus tard que la semaine  
qui vient. et sera bien d'esperer qu'on y songe,  
car l'Armée desperit d'esperance, et jamais  
les Chevaliers n'ont ramené leurs Chevaliers  
defaits comme à cette fois j'y.

Nous attendons encore les lettres de France; de  
sorte que ne scauons rien de delors. Sinon  
que la <sup>visitation</sup> ~~visitation~~ du Prince Cardinal continue  
business.







Madame.

A. S. M. A. B.

